

En collaboration avec la Cellule
architecture de la Fédération
Wallonie-Bruxelles.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Au seuil de l'urbain

Aux yeux des architectes praticiens et des gestionnaires de la ville, la nuance entre architecture et urbanisme est parfois ténue. Pourtant, l'habileté de la mise en espace d'un programme architectural peut différer de celle de la définition de stratégies pour garantir la qualité future de l'environnement bâti. La manière dont se déclinent les différentes propositions à l'issue du concours organisé pour un ensemble de logements et une crèche à Walcourt illustre parfaitement la capacité des auteurs de projet à jongler avec ces deux dimensions.

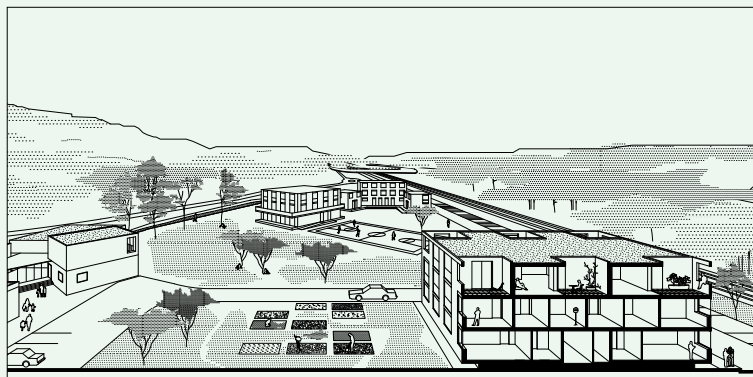
Reflète d'une longue histoire médiévale, arrimée à un éperon rocheux, dominée par la vaste basilique gothique de Saint-Materne, Walcourt est une bourgade au sud de Charleroi qui partage avec Thuin, ou Binche, un charme dont seule cette région a le secret ; celui qui émane de cette douce certitude de perception d'une ville, solidement implantée dans un paysage forestier et rural, un landmark territorial et patrimonial qui rayonne sur ce pays condruzien tailladé par le parcours sinueux de l'Eau d'Heure. La confluence de la rivière avec l'Eau d'Yves, en contrebas de la colline, à proximité de la gare, délimite le site du projet, une ancienne zone inondable, longeant le chemin de fer, dans le prolongement du parc communal bordé par le centre culturel. La possible connexion du site à la route des barrages qui, sur la rive opposée de l'Eau d'Heure, fait office de voie de contournement, le positionne potentiellement comme le premier contact visuel dans l'approche de la ville de Walcourt. Le programme du concours se veut à la hauteur des



LPP, Pigeon-Ochej



KIS, Goffart Polomé Architectes, Atelier CUP



AHA, Sophie Dars, LIST



Pierre Blondel Architectes, Suède 36

enjeux du site, visant à terme la création d'un véritable quartier, par la construction d'une crèche, d'un parc, de 10 logements, ainsi qu'une proposition volumétrique pour 30 autres habitations, à réaliser dans une phase ultérieure. Une question hybride donc, qui doit proposer une forme globale et architecturale pour un ensemble somme toute de petite échelle, dans une incertitude totale quant au délai de la finalisation du projet, face à laquelle les équipes vont déployer des stratégies très différentes.

L'approche de l'équipe KIS/GPA/CUP aborde le plus franchement la question de la gestion de cette incertitude, jouant la carte de la mise en valeur de la qualité paysagère de l'espace ouvert, le préservant au maximum de toute construction, ménageant la vue unique et directe qu'il offre sur le clocher de la basilique. L'aménagement du parc, minimal et intelligent, tire parti de la topographie existante pour aménager un cheminement reliant la gare et le parc communal.



WALCOURT - CRÈCHE, LOGEMENTS ET ESPACES PUBLICS

MAÎTRE DE L'OUVRAGE

CPAS de Walcourt

MISSION

Le projet consiste en la réalisation d'un schéma directeur du site Brichart à Walcourt - un ancien site industriel (1,20 ha) acquis est assaini par le CPAS, situé derrière le Centre culturel, en bordure de l'Eau d'Yves et l'Eau Heure et d'une ligne de chemin de fer - avec la construction d'une crèche et l'aménagement des espaces publics (lot 1) et d'un ensemble de 10 logements publics (lot 2). Le schéma directeur prévoit, à terme, la construction d'un total de 40 logements.

BUDGET Lot 1 1.880.00 € HTVA, Lot 2 1.100.000 €, Estimation honoraires 384.000 € HTVA, Estimation intégration d'œuvre d'art (crèche) 20.700 € HTVA

PROCÉDURE négociée avec publicité européenne

AVIS DE MARCHÉ août 2015

ATTRIBUTION octobre 2016

LAURÉAT

AM LEDROIT-PIERRET-POLET ARCHITECTES, PIGEON-OCHEJ ARCHITECTURE, DESIGN MOBILIER, PARTICIPATION

Ledroit-Pierret-Polet

URBANISME, PAYSAGE Pigeon-Ochej

DESIGN SIGNALÉTIQUE Eddy-Eddy

STABILITÉ JZH & Partners

TECHNIQUES SPÉCIALES, PEB WaLK engineering

ACOUSTIQUE Modalyse engineering

SOUSMISSIONNAIRES NON RETENUS

AM KIS STUDIO, GOFFART POLOMÉ ARCHITECTES, ATELIER CUP

ARCHITECTURE KIS, Goffart Polomé

URBANISME, PAYSAGE Atelier CUP

DESIGN MOBILIER Atelier 4|5

DESIGN SIGNALÉTIQUE Kidnap Your Designer

STABILITÉ, TECHNIQUES SPÉCIALES, PEB Bureau Greisch

ACOUSTIQUE ATS

AM AURÉLIE HACHEZ ARCHITECTE, SOPHIE DARS, LIST ARCHITECTURE, URBANISME, DESIGN MOBILIER

AM Aurélie Hachez Architecte, Sophie Dars, LIST

DESIGN SIGNALÉTIQUE Eurogroupe

STABILITÉ UTIL

TECHNIQUES SPÉCIALES Zeugma Engineering

ACOUSTIQUE Daidalos Peutz

PEB ABE0

PIERRE BLONDEL ARCHITECTES, SUÈDE 36

ARCHITECTURE, DESIGN MOBILIER Pierre Blondel

URBANISME, PAYSAGE Suède 36

DESIGN SIGNALÉTIQUE Speculoos

STABILITÉ Bureau d'études Stoffel & Partners

TECHNIQUES SPÉCIALES, PEB MK Engineering

ACOUSTIQUE D2S International

Cette attitude repousse radicalement les logements en bordure du site, organisant d'un côté une nouvelle voirie, de l'autre le parc. Au centre de cette composition, la crèche articule via une placette une première rangée des 10 logements à construire avec une seconde, plus hypothétique. La proposition, qui relève d'une belle sensibilité au territoire, reflète la volonté de déplacer l'objet du projet de la résolution d'un programme futur de logements vers la valorisation de l'espace ouvert existant, ce qui se traduit par une composition volontairement retenue et dépouillée, mais qui se révèle au final aride et d'une monumentalité involontaire et non maîtrisée.

Si la proposition de Pierre Blondel associé à Suède 36 semble suivre une implantation similaire, elle oppose par contre, à une approche compositionnelle en retrait, un travail très dessiné et architecturé, jouant, pour les logements, sur des patios et des terrasses en gradins, inspiré de la typologie particulière des maisons très profondes du faubourg de Walcourt. Néanmoins, cette articulation intense des volumes finit par générer une complexité interne au projet où la référence historique de la typologie agit finalement plus comme une entrave. Cette complexité se retrouve dans le traitement du parc, partant de l'intention de gérer, par le modelage du sol, les risques d'inondation et les enjeux de privacité des logements. Le projet général opère par succession de résolutions architecturales, abordées avec une habileté indéniable et éprouvée, certes, mais dont les situations qui en résultent peinent parfois à trouver leur pleine justification.

La résolution du programme urbain par le truchement unique de l'architecture est également ce qui a animé l'association d'Aurélié Hachez, Sophie Dars et Ivo Avissar (List), mais selon une forme complètement différente. S'appuyant sur la typologie des imposantes demeures de villégiature, le groupe propose une série d'objets architecturaux autonomes, autant de villas urbaines disposées librement dans le site, laissée complètement ouverte. Raffiné, le projet cherche à éluder la dichotomie entre public et privé en privilégiant un paysage habité, mais par là même pêche par une certaine nonchalance, refusant d'aborder frontalement la question de l'appropriation de l'espace collectif, qui risque d'échapper autant aux habitants qu'aux passants.

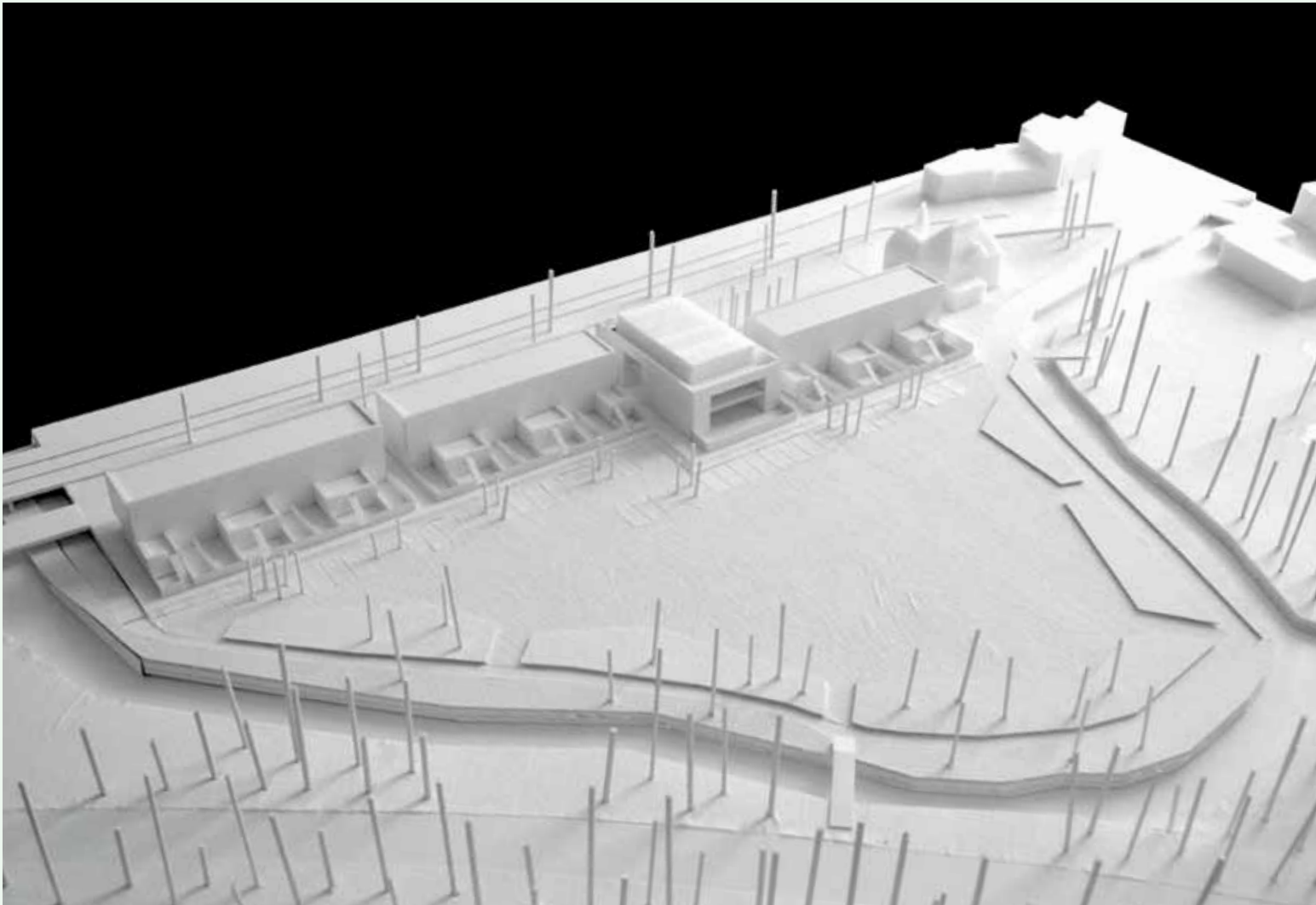
Le groupement LPP/du paysage se place singulièrement entre les deux attitudes observées jusque-là - l'approche retranchée et la stratégie d'occupation - avec un groupement du programme autour d'un espace distributif rectangulaire, plus invasif que les deux premières propositions par rapport au parc, tout en lui maintenant une existence propre. L'intérêt du projet tient dans la manière dont il intègre à la fois le bâti et l'espace ouvert dans une double dynamique de continuité : le parc s'insère dans le réseau de cheminements liés aux deux rivières, tandis que les logements viennent se raccorder hors du site de projet, au quartier riverain, en contrepoints du centre culturel.

Étonnamment, alors que les images arborent une architecture d'inspiration vernaculaire plutôt formaliste référant clairement aux béguinages médiévaux, l'équipe met en place une structure très efficace, simple et souple, qui va chercher ses fondements dans les formes de voisinage qui caractérisent Walcourt, bien au-delà de la seule question stylistique. Contrairement aux autres projets qui s'ouvrent sur le parc, la proposition assume complètement la notion d'arrière donnant sur l'espace ouvert, et donc, sur la vue offerte par la route des Barrages. L'ensemble se détourne du discours dominant sur la « nécessaire conception » d'entrées de ville au profit d'une référence discrète et plus juste de ce que l'éperon de Walcourt donne à voir du paysage, celui d'un coteau couvert par les arrières des immeubles accrochés à la Grand-Place. L'espace central de l'ensemble autour de la crèche parvient à articuler autant l'espace que le temps : il sert d'intermédiaire, de seuil, entre lieux privés et le parc public. Il se révèle un dispositif spatial très flexible, un outil architectural de gestion de l'incertitude, pouvant exister de manière autonome dans l'attente ou en l'absence de logements, aussi certainement qu'en tant qu'espace distributif construit.

Géry Leloutre



L.P.P. Pigeon-Ochej



KIS, Goffart Polomé Architectes, Atelier CUP

